CHRONIQUE

DES ÉTUDES LATINES

PAR J. MAROUZEAU

I. — ASSEMBLÉES ET CONGRÈS

L'Assemblée de la *Fédération internationale des Associations d'études classiques*, instituée sous l'égide du *Conseil international de la philosophie et des sciences humaines* dans le cadre des activités de l'*Unesco*, s'est réunie à Cambridge au début d'août 1951. Parmi les questions inscrites à l'ordre du jour figurait celle du prochain Congrès des études classiques et celle des éditions savantes.

Sur la question des éditions savantes, on consultera la Note publiée ci-dessous, p. 77.

En ce qui concerne le *Congrès*, qui sera le deuxième, il a été décidé qu'il se réunirait à Copenhague en 1954, pour coïncider avec la célébration du cent-cinquantième anniversaire de la naissance du grand philologue Madvig. M. Carsten Hoeg a été désigné comme président, et chargé de réunir le Comité international d'organisation.

— Un *Congrès des Associations classiques de Grande-Bretagne* s'est tenu à Cambridge à l'issue de l'Assemblée de la Fédération ; un certain nombre de délégués étrangers, Français en particulier, avaient été sollicités d'y prendre part. Dans le domaine de l'antiquité latine ont été présentées les communications suivantes : Ed. Fraenkel : The Culex ; I. A. Richmond : Mithraism on Hadrian's wall ; A. G. Lee : Ovid's Lucretia ; F. E. Adcock : The literary character of Caesar's writings ; R. E. M. Wheeler : Rome beyond the frontiers ; G. M. A. Richter : The roman copyists ; H. Last : The Magliano inscription.

— Au *Congrès des études byzantines* tenu à Palerme ont été présentées également d'importantes communications relatives au monde latin : J.-R. Palanque : La prosopographie chrétienne du Bas-Empire ; L. de Bruyne : Arte bizantina tarda e arte cristiana antica ; G. Picard : Scoperte cristiane in Tunisia ; G. Archi : Problemi di diritto bizantino ; Ch. Courtois : L'Afrique byzantine depuis cinquante ans ; F. Orgels : La

date de l'Historia Augusta ; J.-R. Palanque : La préfecture du prétoire d'Illyricum ; A. Piganiol : Un tarif fiscal du Bas-Empire ; P. Vaczy : Culte impérial et adoration chrétienne des images ; G. Alessio : Calchi linguistici greco-latini nella Magna Grecia ; H. Grégoire : L'épigraphie chrétienne et les Actes des martyrs ; le mot *paganus* et l'inscription de Catane *C. I. L.*, X, 7112.

— Un *Colloque franco-allemand* a réuni à Paris, au mois d'octobre, une vingtaine de professeurs venus de toutes les régions de l'Allemagne occidentale, représentant, en particulier, les deux grandes Associations classiques : *Mommsen-Gesellschaft* et *Altphilologen-Verband*. Les participants ont été reçus au Centre culturel de Royaumont et au Centre pédagogique de Sèvres. De nombreuses séances de travail, organisées par M. M. Durry, sous la présidence de M. Marouzeau et avec la collaboration de Mme Hatinguais, ont donné lieu à d'utiles échanges de vues sur l'organisation de l'enseignement classique et la pédagogie des langues anciennes.

— Le Congrès de la Fédération des Associations d'études classiques a émis le vœu, en septembre 1950, que soit reprise la tradition des *Congrès d'épigraphie grecque et latine*, inaugurée par le premier Congrès d'épigraphie, à Amsterdam, en 1938. Le deuxième Congrès se tiendra à Paris, au siège du Collège de France, du 15 au 19 avril 1952.

Des rapports seront présentés sur l'état des études relatives à l'épigraphie et aux domaines connexes et sur les travaux entrepris dans les différents pays. On tâchera d'établir ainsi à la fois un bilan et un programme d'avenir. Les adhésions doivent être adressées au Président, M. Louis Robert, *31, avenue du Parc-Montsouris, Paris, XIVe*.

— Le septième *Congrès international de linguistes* se tiendra à Londres du 1er au 6 septembre 1952 sous la présidence de Sir Ralph L. Turner. Les demandes de renseignements doivent être adressées au Secrétaire du Comité exécutif, M. D. M. Jones, *Birkbeck College, Malet Street, London, W. C. 1.*

— Le septième *Congrès de papyrologie* se réunira à Genève du 1er au 7 septembre ; président du Comité d'organisation : M. Victor Martin, *4, boulevard Helvétique, Genève.*

— Le prochain *Congrès des Sociétés savantes* aura lieu sous la présidence de la Section des sciences du Comité des travaux historiques et scientifiques. La séance d'ouverture aura lieu le 15 avril 1952, à 15 heures, dans les locaux de l'Université de Grenoble.

Dans la section d'archéologie romaine, le programme comporte pour la Gaule l'étude des monuments figurés, des poteries, verreries, plombs

monétiformes, documents épigraphiques, manuscrits, vestiges de voies romaines, fouilles, répertoires archéologiques, toponymie.

Le Secrétaire général du Congrès répondra à toutes demandes adressées sous le timbre du *Ministère de l'Éducation nationale, Direction des bibliothèques de France, Comité des travaux historiques, 55, rue Saint-Dominique, Paris, VII*e.

— Le quatrième *Congrès international des sciences onomastiques* se tiendra à Upsal du 18 au 21 août 1952 (adhésions au Secrétaire du Comité : M. Lars Hellberg, *Svenska Ortnamnarkivet, Upsal, Suède*). Outre des questions générales et de méthodologie, figure au programme l'étude des noms de lieux européens sous leurs formes grecques et latines, la substitution des noms chrétiens aux préchrétiens, etc.

— Le cinquième *Congrès de l'Association Guillaume Budé* se tiendra dans la semaine de Pâques de 1953, en Touraine et en Poitou, sous le patronage de l'Académie de Poitiers.

L'Association consacrera une partie de ses travaux à des problèmes relatifs à la philologie et à l'humanisme classiques ; mais le séjour en Touraine, un des foyers de l'humanisme français de la Renaissance, invitera les congressistes à poser la question de l'humanisme français.

Le quatrième Congrès, tenu à Grenoble à l'issue de la guerre, avait surtout réuni des membres français ; l'Association voudrait, cette fois, faire une large place aux membres étrangers. On peut dès maintenant s'adresser au secrétariat de l'Association, *95, boulevard Raspail, Paris, VI*e, pour obtenir des renseignements sur le futur Congrès.

II. — Travaux en cours et en projet

De divers côtés, comme si les tractations engagées à propos des éditions savantes commençaient à porter leurs fruits, des projets et même des commencements de réalisations sont annoncés. Dans le précédent volume de la *Revue*, p. 67, on a pu prendre connaissance du tableau dressé pour l'Allemagne par le professeur H. Diller, de Kiel ; dans le dernier fascicule du *Bulletin de l'Association Guillaume Budé* (octobre 1951, p. 87), M. A. Dain a donné, d'après les renseignements fournis par le professeur T. L. Webster, de Londres, une liste d'éditions classiques, dont plusieurs avec commentaire, projetées en Grande-Bretagne. Enfin, voici divers autres renseignements sur des publications en cours ou en projet.

— Dans le cadre de la Rencontre internationale des historiens à Spire, en mai 1951, un groupe de spécialistes s'est entendu pour acheminer vers sa réalisation le projet d'un commentaire au Corpus de

l'*Histoire Auguste*, dont Th. Mommsen avait déjà signalé la nécessité. Ce sont MM. A. Alföldi (Berne), W. Ensslin (Würzburg), E. Hohl (Berlin), W. Seston (Paris), J. Straub (Erlangen), K. F. Stroheker (Tübingen). En outre, M. W. Hartke (Rostock) a promis par écrit sa collaboration.

On se propose de soumettre à un examen critique les résultats de la recherche relative à l'*Histoire Auguste* et de commenter les Vies phrase par phrase, selon les méthodes propres aux différentes branches de la science de l'antiquité.

L'organisation est entre les mains de E. Hohl (Berlin-Niederschöneweide, Britzerstr. 19). La réalisation technique a été confiée à A. Alföldi (Berne, Chutzenstr. 60).

L'œuvre paraîtra, numérotée d'après les Vies, sans périodicité fixe, dans la collection des *Commentaires scientifiques* des *Dissertationes Bernenses* (Éd. A. Francke, Berne).

— Les études bibliques constituent de plus en plus un centre d'attraction, comme on a pu le voir par maints Rapports bibliographiques récents. Le Comité scientifique du *Katholisches Bibel-Werk* de Stuttgart a décidé de constituer un organe destiné à renseigner les spécialistes sur tout ce qui touche à la science biblique : questions et problèmes, méthode, documentation, exégèse... Le Comité de publication, composé de protestants et de catholiques, s'est assuré la coopération de la Bibliothèque de l'Université de Tübingen, vouée par tradition à la documentation dans ce domaine. L'appel est signé : Elliger, Fuchs, Stier, Schelkle, V. Burr. Les organisateurs sollicitent l'échange de publications avec les Revues spécialisées, qui devraient être adressées au *Wissenschaftlicher Beirat des Katholischen Bibel-Werks, 60, Stauffenbergstrasse, Tübingen, Allemagne.*

— J'ai sommairement indiqué dans une précédente *Chronique* (t. XXVII, 1949, p. 96) le projet dit d'un nouveau Migne, c'est-à-dire d'un *Corpus christianorum*, qui contiendra tous les textes d'auteurs chrétiens depuis les premiers siècles jusqu'aux débuts de la période carolingienne, à savoir approximativement de Tertullien à Bède : historiens, grammairiens, rhéteurs, actes des pontifes, symboles, documents canoniques, diplomatiques, monastiques, liturgiques, hagiographiques, épigraphiques. On trouvera sur ce projet un Rapport détaillé de Dom Aman Dumon dans le volume des *Actes du Congrès de Paris*, 1950, p. 243 et suiv. Le tome III de la Revue *Sacris erudiri* (La Haye, Nijhoff, 1951) est consacré à une importante publication préliminaire sous le titre : *Clavis patrum latinorum, qua optimas quasque scriptorum recensiones commode recludit* E. Dekkers.

— Dom R. Weber, moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Jérôme,

au cours d'une conférence donnée à l'Institut biblique de Rome en janvier 1951 et publiée par la *Tipografia poliglotta Vaticana*, a exposé comment la préparation du dixième volume de la monumentale édition de la Vulgate inaugurée en 1926 par Dom Quentin, qui doit contenir le livre des Psaumes, avait conduit les auteurs à envisager la préparation d'une édition savante des anciens psautiers latins, qui doit constituer un volume des *Collectanea biblica latina.*

— Dans le domaine du latin médiéval et récent, une nouvelle collection, la *Bibliotheca scriptorum latinorum mediae et recentioris aetatis*, publiée par la société *Thesaurus mundi*, de Zürich, contiendra des éditions savantes de textes écrits en latin depuis la fin de l'Empire romain jusqu'à nos jours et intéressant philosophie, littérature, histoire, science, spiritualité. Ont paru déjà le *De laboribus Herculis* de Colucio Salutati (première Renaissance), le *Breviloquium Beati Wilfredi* de Frithegodus (vers 950) et la *Narratic metrica de Sancto Swithuno* de Wulfstanus (vers 1000). Sont annoncées des œuvres de Roger Bacon, Marulle, Marsile Ficin, Laurent Valla, Pontanus, etc.

— Au I^er^ Congrès international des Études classiques, une communication conjointe de MM. H.-I. Marrou, professeur à la Sorbonne, et A. H. M. Jones, professeur à l'Université de Londres, a fait connaître au monde savant deux projets parallèles et complémentaires de prosopographie intéressant le Bas-Empire. Depuis deux ans, des historiens français et britanniques préparaient l'élaboration d'un instrument de travail jugé indispensable pour l'étude de cette période à cheval sur l'Antiquité et le Moyen Age. Des échanges de vues, menés en toute franchise et cordialité entre les deux groupes, ont abouti à un accord complet, dont voici les grandes lignes :

I) La *Prosopographia of the Later Roman Empire*, patronnée par la British Academy et dirigée par le professeur Jones, contiendra les noms de tous les dignitaires, civils et militaires, de l'Empire romain, de l'avènement de Dioclétien (284) à la mort d'Héraclius (641). Elle fera suite à la *Prosopographia Imperii Romani* des trois premiers siècles, actuellement en cours de réédition sous la direction des professeurs Groag et Arthur Stein.

II) La *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire*, dont la direction est assurée par le R. P. Vitalien Laurent, A. A., et les professeurs H.-I. Marrou (Paris) et J.-R. Palanque (Aix-en-Provence), s'attachera à rassembler tous les personnages ayant appartenu au clergé ou joué un rôle dans l'histoire de l'Église, depuis l'avènement de Constantin (312) jusqu'à Héraclius (641), dans les pays qui faisaient partie de l'Empire romain au IV^e^ siècle. Elle formera comme le prologue de la *Prosopographie byzantine* que le R. P. Laurent prépare pour la période

du VII^e^ au XV^e^ siècle, l'une et l'autre étant publiées par l'Institut français d'Études byzantines que dirigent les RR. PP. Assomptionnistes.

Toute la correspondance (demandes de renseignements, offres de collaboration, etc...) devra être adressée au secrétariat de la P. C. B. E., sous le nom de M^lle^ LA BONNARDIÈRE, *Bibliothèque d'histoire des religions, Palais de la Sorbonne, Paris (V^e^).*

— Le Comité de publication de l'*Archivum latinitatis medii aevi* (*ALMA*) nous fait connaître sa décision d'assurer dorénavant à ce périodique une régularité de parution que les événements des dix dernières années avaient rendue difficile. L'*Alma* paraîtra désormais chaque année en quatre fascicules trimestriels.

— Une nouvelle Collection de textes, venant s'ajouter à tant d'autres, est annoncée en Italie : *I prosatori di Roma*, pour prendre rang à la suite de *I poeti di Roma* (Bologna, Zanichelli). La Collection s'ouvre par deux volumes de César et deux volumes de Suétone. Suivront à bref délai Sénèque, Salluste, Tite-Live.

Cette prolifération de Collections s'étend aujourd'hui à tous pays, parfois nécessitée par les besoins de pays neufs où se développe la culture classique ; c'est ainsi que le Brésil et l'Argentine étudient des projets de publications de textes (peut-être non annotés) pour répondre aux besoins de l'enseignement local.

— M. H. CALLENDER, dans un article du *Antiquaries Journal*, t. XXVIII, 1948, p. 185-186 : *Amphores and their potters' stamp*, annonce qu'il prépare un travail d'ensemble sur *les amphores romaines* et sollicite la coopération des lecteurs pour la collection du matériel.

— M. Cl. JODRY, professeur au lycée Voltaire, prépare une thèse de doctorat sur *les sources de l'Histoire romaine de Velleius Paterculus.*

— M. P. GRENADE, assistant à l'École Normale supérieure, prépare, à titre de thèse complémentaire, une *édition critique et commentée des Lettres de Salluste à César, de l'Invective dite de Salluste contre Cicéron et du pseudo-Cicéron contre Salluste.*

— M. J. ANDRÉ, professeur à la Faculté des lettres d'Aix-en-Provence, a entrepris la préparation d'un *Lexique des termes de botanique*, dont on trouvera ci-dessous, p. 80 et suiv., une première ébauche.

— M. J. BÉRANGER, professeur au Collège classique cantonal de Lausanne, va présenter incessamment, comme thèse de doctorat, des *recherches sur l'aspect idéologique du principat.*

— Le R. P. GAREAU, professeur à l'Université d'Ottawa, travaille à une thèse sur *l'idéal cicéronien de la perfection oratoire*, et en particulier sur la notion de *copiose atque ornate dicere.*

III. — Suggestions de travaux

Rendant compte dans cette *Revue* (t. XXVIII, 1950, p. 445 et suiv.) d'un ouvrage de A. Vergeest sur l'enseignement de la littérature dans les écoles romaines, M. H.-I. Marrou en prend occasion pour orienter les chercheurs vers des questions connexes, plus neuves et plus prometteuses de résultats, en se référant aux suggestions qu'il a proposées dans son *Histoire de l'éducation* (cf. l'Index, p. 588) ; ainsi sur l'éducation hellénistique (p. 141), sur les papyrus scolaires (p. 493), sur l'éducation des esclaves (p. 496), sur la rhétorique (p. 531), sur l'enseignement du grec à Rome (p. 548), sur la sténographie antique (p. 564), sur l'éducation byzantine (p. 570). Mais, ajoute M. Marrou, la liste n'est pas close : « De Cicéron à Quintilien, ce qu'il faudrait en particulier écrire, c'est une véritable histoire des écoles romaines : les maîtres, leur carrière, leurs tendances ; de cette histoire, Suétone (*De grammaticis*) et Tacite (*Dialogue*) fourniraient les matériaux. »

— Dans un ordre d'idées voisin, M. H. Bardon, rendant compte d'un ouvrage de H. Jucker sur l'attitude des Romains à l'égard des arts plastiques de la Grèce (cf. cette *Revue*, t. XXVIII, 1950, p. 461 et suiv.), souhaite que l'auteur reprenne son propos avec le souci de réaliser une étude d'ensemble sur les idées esthétiques dans l'antiquité latine.

— Dans le domaine de l'archéologie, M. R. Bloch, louant la *Forma urbis Romae* de G. Lugli et I. Gismondi (cf. cette *Revue*, t. XXVIII, 1950, p. 464 et suiv.), suggère d'utiliser ce plan de la Rome impériale comme carte murale pour les séminaires d'Universités. Occasion de déplorer à quel point nos établissements d'enseignement « sont pauvres en documents de toute sorte : cartes, plans, photographies, faute desquels il est difficile de faire revivre la civilisation romaine. Lacune grave, qu'il faudra bien, un jour ou l'autre, tenter de combler ».

— Combien de fois ai-je invité les jeunes travailleurs à chercher dans les répertoires autorisés que nous possédons aujourd'hui des suggestions de travaux ! Dans le domaine du vocabulaire, le *Dictionnaire étymologique* de Ernout-Meillet, par les mises au point qu'il fournit, fait apparaître à chaque instant la nécessité d'aller plus avant. Veut-on un exemple de ce que peut donner cette utilisation du *Dictionnaire*? Dans le *Bulletin de l'Association Guillaume Budé* de mars 1951, p. 96, M. P. Chantraine y relève l'hypothèse de l'influence sur *aegrotus* « des verbes grecs en -ωττω concernant des maladies ». « Si cette hypothèse était juste, ajoute M. Chantraine, ce serait un nouvel exemple de l'influence du vocabulaire grec sur le vocabulaire latin. Problème essentiel, qu'il faudrait bien reprendre une fois dans son ensemble. »

— Et ce ne sont pas seulement les lexiques qui offrent l'amorce de recherches nouvelles. Un répertoire bibliographique bien fait peut être extraordinairement parlant, pour qui le parcourt avec une curiosité éveillée. La « lecture » de l'*Année philologique* que rédige Mlle J. Ernst, ou de répertoires massifs comme celui des *Dix années* et de la *Bibliographie rétrospective* de M. Lambrino, ou de la *Bibliographie de la langue latine* de M. Cousin, permet d'apercevoir soit des foisonnements qui découragent le travailleur, soit, en revanche, des lacunes qui le provoquent. Sans compter que certaines rubriques offrent, en même temps qu'une invitation à chercher, un point de départ et parfois presque un plan de recherches. Que l'on jette les yeux, par exemple, dans la partie Archéologie sur la section « Technique et méthodologie », dans la partie Textes sur les rubriques *Aenigmata*, *Proverbia*, *Idiomata*...

— Enfin, je ne quitte pas ce chapitre sans inviter les chercheurs à parcourir le volume des Actes du Congrès de 1950 : beaucoup des rapporteurs se sont ingéniés non seulement à y présenter l'état des questions, mais aussi à indiquer ce qui reste à faire et à montrer la voie. Il y a là non seulement un bilan, mais les éléments d'un programme d'avenir. Je ne signalerai ici que pour mémoire les rapports et suggestions de P. J. Enk (p. 138) sur un projet d'*Histoire de la littérature latine*, de V. Ussani (p. 148) sur la poursuite du *Dictionnaire de latin médiéval* et le projet d'un *Dictionnaire du latin ibérique*, de G. B. Pighi (p. 199) et Mlle Chr. Mohrmann (p. 207) sur l'orientation des études de *latin vulgaire*, de M. J. de Malafosse (p. 251) sur les compléments à apporter aux compilations du *Jus graeco-romanum*, de M. B. L. Ullman (p. 254) sur la nécessité d'une *édition de Vincent de Beauvais*. Enfin (je m'excuse des omissions possibles), on sera impressionné par l'étendue et l'intérêt du programme de recherches présenté par M. P. Courcelle pour le domaine de *la littérature latine d'époque patristique* (p. 287-307), qui complète le Rapport présenté dans le *Mémorial des études latines*.

— Et, puisque nous voilà ramenés une fois de plus à la littérature patristique (cf. le volume précédent de cette Revue, p. 72), je crois devoir faire un sort au compte-rendu que vient de publier M. A. G. Amatucci dans *Arcadia, Accademia letteraria italiana*, Sér. 3, t. II, 3, p. 87-94, de l'édition des Lettres de saint Jérôme dans la Collection G. Budé. M. Amatucci réclame avec insistance une édition savante de cet épistolier, propre à satisfaire à la fois le philologue et l'historien, le moraliste et l'exégète, le philosophe et le théologien. Œuvre d'une équipe, elle devrait reprendre, pour le compléter, le classement des manuscrits, présenter un commentaire exégétique en rapport avec l'importance des Lettres pour la connaissance des IVe-Ve siècles, résoudre le problème de la chronologie, procurer un Index des matières et des mots. Et M. Amatucci fait appel à la science italienne pour réaliser ce projet.

J. Marouzeau.